



## L'accueil préscolaire, indispensable pour un bon départ

Le préscolaire, (3-6 ans) l'équivalent de notre maternelle, est indispensable à l'enfant pour bien aborder l'école primaire : c'est une période d'acquisition progressive des compétences qui vont influencer sa capacité d'apprentissage à l'école et ses opportunités dans sa future vie d'adulte. Pourtant dans de nombreux pays, rien ou presque n'existe dans ce domaine.

Le Burkina Faso est un petit pays enclavé de la région du Sahel, mal doté en ressources naturelles et qui présente les indicateurs sociaux parmi les plus alarmants d'Afrique. Sa population est extrêmement jeune puisque 46,7% de la population a moins de 14 ans.

Dès 3 ans, la plupart des enfants burkinabés passent la journée à jouer dans les rues de leur quartier. Seuls 2,7 % d'entre eux fréquentent la maternelle. Il existe très peu de structures publiques dédiées aux tous petits et pour l'instant la priorité pour l'Etat se situe au niveau du primaire.

C'est dire si l'éducation est un enjeu majeur pour le développement du pays tout entier. Asmae agit au Burkina depuis 1995. L'appui à la scolarisation y est un axe majeur de nos interventions. Illustration avec l'action de l'association ICCV.

### « Un peuple qui n'est pas éduqué ne peut pas avancer »

Simon, le fondateur d'ICCV, place l'éducation au centre même des enjeux du développement de son pays « L'éducation est plus que vitale, surtout pour un pays pauvre. C'est un élément de développement individuel et collectif. Un peuple qui n'est pas éduqué ne peut pas avancer. Notre mission est de permettre à un maximum d'enfants d'acquérir les compétences indispensables en maternelle pour poursuivre au mieux sa scolarité. Le centre comprend une bibliothèque, une école maternelle, des activités de soutien scolaire et des animations ludiques, artistiques et sportives.

Les activités se font en mooré, le dialecte local, et en français, langue de l'enseignement. « Un enfant qui n'est pas allé en maternelle pour s'accoutumer au français a beaucoup de mal. On observe alors de nombreux cas d'échec et d'abandon scolaire».

Asmae appuie le développement d'ICCV depuis 2007 par le soutien de la bibliothèque, à la le fonctionnement de l'école, le financement du suivi sanitaire et la formation des agents de santé. En 2010, ce fut par la formation des moniteurs.

« Issus de la communauté, les moniteurs ne sont pas formés. Ils se sentaient démunis. Avec Asmae nous avons identifié un besoin en appui pédagogique. C'est ainsi qu'Isabelle est arrivée pour une mission financée par Asmae. Elle nous a permis de développer notre connaissance de la petite enfance et de construire une pédagogie adaptée.

Ainsi, ICCV cherche à allier le programme national d'éducation préscolaire Burkinabé avec les outils apportés par Isabelle. Isabelle s'est appuyée sur notre patrimoine culturel. Elle nous a par exemple montré qu'on pouvait y puiser des chants et contes traditionnels pour en faire des outils d'apprentissage. Nous les traduisons en français, ça permet à l'enfant de s'approprier le français sans violence, il découvre en jouant. Mais ça n'a pas été simple à accepter pour l'équipe qui était imprégnée de cette croyance qui veut que les outils pédagogiques doivent être importés, venir de France pour être efficaces. Isabelle nous a démontré que nous avons en nous un immense potentiel... et c'est ça qui manquait aux moniteurs ! Elle a formé 3 moniteurs. En un an, nous avons travaillé sur l'organisation de la classe, le programme, les outils, le rythme scolaire. Cette mission a été absolument déterminante pour nous. Chaque moniteur est aujourd'hui en capacité d'utiliser des outils pédagogiques adaptés à l'âge et aux capacités des enfants.

Aujourd'hui nous accueillons 90 enfants, dans 3 classes. Nous suivons leur évolution une fois qu'ils sont partis et nous pouvons vous dire que beaucoup d'entre eux sont parmi ceux qui réussissent le mieux et qui ont à cœur de participer au développement de la communauté. Aujourd'hui ICCV est devenu une référence en termes d'outils et est cité en exemple. Nos moniteurs vont former des plus jeunes. Je suis moi-même sollicité pour des formations. Gageons que ça n'est qu'un début ! »

Propos recueillis par Sandrine De Carlo,  
Service communication Asmae

## **L'adolescence, une étape déterminante dans la construction de l'individu**

Ils sont 1,2 milliard à travers le monde. Futurs adultes, les adolescents ont un rôle déterminant à jouer au sein de nos sociétés. Pourtant, on leur accorde encore très peu d'importance. Du Burkina Faso à l'Inde, Asmae accompagne des projets de prise en charge et d'accompagnement de l'adolescence.

En France, dans le cadre de son programme Divers Cité, Asmae travaille avec 6 associations dans les quartiers populaires. Leur mission : favoriser le « mieux vivre ensemble » dans le quartier, le bien être et l'épanouissement des enfants, des tous petits jusqu'aux jeunes adultes. En France, comme partout ailleurs, cette phase est marquée par des changements physiques, sociaux, intellectuels et psychologiques. Rencontre avec Pierre Le Camus, éducateur de rue dans les quartiers dit « sensibles » d'île de France, pour partager son point de vue sur l'adolescence.

Pierre travaille pour la Maison des copains de la Villette, une structure de l'action sociale très active dans le 19ème arrondissement de Paris. Après plusieurs années dans le secteur de l'animation, Pierre a souhaité aller plus loin dans la relation et dans l'accompagnement de l'autre. Aujourd'hui il travaille notamment en lien avec l'association Vivre Ensemble à Maroc-Tanger, une association située dans le 19em arrondissement de Paris que nous accompagnons depuis de nombreuses années.

### ***Pourquoi l'adolescence est-elle une période essentielle pour le développement de l'individu ?***

« L'adolescence illustre le passage de l'état d'enfant à celui d'adulte. L'adolescent prend une distance à la fois saine et nécessaire avec son cocon familial. Il cherche à s'identifier, découvre ses propres limites et celles des autres. C'est une période remplie de doutes et de peurs où les risques de dérives sont bien existants. L'adolescent se teste en permanence et prend, consciemment ou inconsciemment, des risques. Mais ces derniers sont tout à fait légitimes et sains pour la construction de l'adolescent et de l'adulte en devenir. »

### ***Quels sont les enjeux principaux dans votre travail au quotidien auprès des adolescents des quartiers ?***

« Divers enjeux sont à prendre en compte : Il faut lutter contre l'enfermement, l'échec scolaire et le repli des jeunes. Ma mission est de les accompagner dans leurs projets et valoriser leur estime d'eux mêmes. C'est aussi favoriser la communication entre les diverses cultures et générations, présentes au sein des quartiers. »

### ***Quelles sont les actions éducatives que vous mettez en place ?***

« En tant qu'éducateur je me place face aux adolescents comme adulte référent. Je travaille avec les jeunes qui sont en marge, dans des quartiers dit sensibles. Avec mon équipe, je suis présent dans la rue et au sein d'associations avec lesquelles je travaille en partenariat. Nous organisons des séjours pour les adolescents, nous les accompagnons dans leurs projets professionnels, collectifs et associatifs et nous mettons en place des activités artistiques, sportives et culinaires.

La relation que je développe avec eux est basée sur la confiance. L'ouverture, le temps, la disponibilité et l'écoute sont des qualités incontournables et essentielles dans mon travail.

Pour aller vers les autres et les comprendre, il faut d'abord s'avoir s'écouter et se comprendre soi-même ! »

Propos recueillis par Léa Duclaud,  
Service communication Asmae

## **« Les enfants de Mahaba » poursuit sa jolie histoire auprès du public...**

En octobre 2011, alors de la grogne monte sur la place Tahrir, Asmae demande au photographe Mat Jacob d'aller recueillir la parole des enfants. C'est dans le quartier d'Ezbeth-el-Nakhl que nous emmené le web documentaire *Les enfants de Mahaba* pour une immersion tour à tour onirique, drôle et surprenant à la rencontre des enfants et de leurs rêves, au lendemain de la révolution égyptienne. Aujourd'hui, le web-documentaire produit par Asmae est sélectionné pour concourir dans 2 Festivals de photos.

À travers les rêves des enfants du Caire, ce voyage nous propose un portrait de l'Égypte d'aujourd'hui, des espoirs et des peurs de sa jeunesse. Cette approche documentaire révèle les enjeux de l'éducation : un enfant qui ne sait pas lire, écrire et penser par lui-même peut difficilement être un acteur positif du changement dans son pays.

Aujourd'hui, « *Les enfants de Mahaba, la Révolution des Enfants du Caire* » est retenu pour concourir dans le cadre de deux festivals prestigieux. D'abord aux *Nuits Photographiques* en juin, puis aux *Nuits de l'Année* à Arles, en juillet.

Entretien avec Mat Jacob qui revient sur cette expérience.

### Pourrais-tu nous expliquer en quoi consiste ton métier et nous parler de ton parcours

Je suis photographe, j'ai cofondé Tendance Floue en 1991, un collectif de photographes. Notre but est de poser un regard sur le monde à travers la photographie. Nous publions dans la presse, nous organisons des expositions et nous réalisons aussi de plus en plus de web-documentaires. J'ai travaillé pendant 6 ans sur un livre de textes et de photos sur les écoles dans le monde, pour l'occasion nous avons été en Amérique Latine, en Amérique du Nord, en Asie, en Europe, bref un peu partout. Je pense que cette expérience de travail dans les milieux scolaires et la démarche ont intéressé Asmae.

### Justement peux-tu nous raconter comment est né ce projet de Web documentaire ?

J'ai rencontré Asmae qui avait l'idée de parler de l'action de l'école Mahaba. J'ai donc suivi dix enfants de 9 à 15 ans dans leur classe et dans l'école, je les ai interviewés individuellement puis ensemble. J'ai aussi filmé et photographié deux de ces enfants dans leur quartier et chez eux, à la maison. Au départ le thème de discussion avec les enfants étaient la révolution et l'après-révolution. Je leur ai aussi demandé quels étaient leurs rêves et cela a débouché sur des réflexions très intéressantes sur leurs désirs, leur visions de l'avenir, la politique, la religion, l'école. C'était vraiment très enrichissant.

### Que penses-tu d'Asmae ? Comment s'est passée la collaboration ?

Je dois dire que je ne m'attendais pas au côté laïque d'Asmae. J'ai trouvé l'ONG moderne, jeune, dynamique, c'est une nouvelle image d'Asmae. En tant que photographe et réalisateur, c'est très agréable de travailler avec une ONG, les gens sont vraiment à l'écoute des autres et il y a une vraie idée d'échange et d'ouverture. C'est donc une expérience très positive pour moi !

### Pourquoi avoir accepté ce projet ?

La réalisation d'un web documentaire permet au photographe que je suis de développer de nouveaux types de narration, d'aller un peu plus loin dans la manière de traiter un sujet. En l'occurrence, le son, le mix d'images fixes et d'images animées, le montage renforcent le propos : ce sont de nouveaux outils encore au stade de l'expérimentation, c'est donc un terrain encore libre et ludique.

### Quels souvenirs gardes-tu de ton séjour en Egypte ?

C'est la première fois que j'allais en Égypte. J'y suis arrivé à un moment très important de son histoire, un mélange de peur et d'espoir, de modernité et de passé. C'est intéressant d'observer la situation au Caire après avoir suivi les événements de l'extérieur. J'ai trouvé les gens très énergiques, ils ont envie de changement. Ils sont aussi très fiers de leur pays mais le processus de changement est encore loin d'être fini. J'ai été très touché par l'émotion des enfants et des adolescents quand ils évoquaient leur quotidien et la révolution. Notamment les filles. Ce sont elles qui devraient prendre les rênes du pays : leur manière de voir les choses est plus moderne. Je suis resté que très peu de temps mais mon séjour a été très riche et assez joyeux.

Un grand merci à Mat Jacob pour ce magnifique travail. Nous vous encourageons une fois de plus à voir ou à revoir le web documentaire : [www.lesenfantsdemahaba.com](http://www.lesenfantsdemahaba.com)

Une pensée particulière à tous les enfants de L'école Mahaba, à tous les enfants d'Égypte, à nos partenaires égyptiens et au peuple égyptien, qui vivent des moments déterminants de leur histoire.

Les *Nuits Photographiques* est un festival dédié au film-photo, qui se tiendra les 5 vendredis de juin 2012 dans le parc des Buttes-Chaumont à Paris. Retrouvez la programmation complète ici, et rendez vous le 29 juin pour la projection des Enfants de Mahaba : <http://www.lesnuitsphotographiques.com/site/edition-2011/selection-photographes/>

Propos recueillis par Hervé Le Bozec et Sandrine De Carlo, Asmae  
Et Miguel De Oliveira, Agence LIMITE

### **La Saison des chantiers est ouverte !**

Alors que les beaux jours tardent à ensoleiller la France, c'est avec impatience que nos bénévoles préparent leur départ sur le terrain pour quelques semaines, auprès de nos partenaires, en Inde, au Liban, aux Philippines, au Burkina, a Madagascar et en Egypte... En attendant leur récit et pour donner envie à ceux qui ne se seraient pas encore laissé tenter voici un film touchant sur l'engagement et le bénévolat. Réalisé l'été 2011 chez nos partenaires égyptiens il montre parfaitement la richesse des échanges et la découverte de l'autre et de sa culture que nous apporte les chantiers de solidarité. Une expérience humaine inoubliable pour beaucoup !